



**Théâtre visuel
Poésie clownesque
marionnettique**



Contact :

Géraldine Carpentier-Doré

+32 (0)485 69 88 42

+33 (0)6 95 43 09 65

contact@lespetitsdelices.be

<http://www.lespetitsdelices.be>

Dici ... D'ailleurs

Un spectacle jeune public et tout public

Empli de rires,
De poésie,
Et, d'émotions

Une comédienne et un enfant-marionnette,
en lien étroit avec le public



Un duo cocasse
de voyageurs non-autorisés !

Rencontre improbable et décalée entre une resquilleuse et un enfant en exode

Une création 2018 soutenue par la **Fédération Wallonie Bruxelles, Wallonie Bruxelles International**

,et :



Table des matières

- **Ticket, sil vous plaît !** 4
 - Quelques Photos..
 - Spécificités, Besoins techniques, et Distribution
- **Une histoire cocasse et émouvante** 6
- **Des personnages attachants, hauts en couleurs** 7
 - Le contrôleur implacable(ment bête)
 - Deux resquilleurs atypiques
 - Le monde intérieur des valises : surprises et merveilleux
 - La maman et le général : deux personnages surgis du passé
- **Un univers poétique, drôle et décalé** 9
- **Des rires à l'émotion** 10
 - Chaplin et Bénigni...
 - Le public, un véritable personnage
 - Une ode à la vie
- **Rencontre avec un enfant en quête de paix** 12
 - Parler de l'enfance en exil en fédérant et en interpellant chacun
 - Différents niveaux de lectures
 - Raconter à une hauteur d'enfant
- **Possibles débats et ouvertures** 13
- **Pourquoi ce spectacle -là ?** 14
- **La compagnie Les Petits Délices** 15
- **Contact** 16



Personnages
clownesques,



Poésie,



Sensibilité,

Et,
Merveilleux



... Une ode à la Vie

Dici ... D'ailleurs

Spectacle visuel
Poésie clownesque et marionnette
en lien étroit avec le public

Spécificités :

- Joué en rue et en salle (équipée ou non)
- Durée : 45 minutes
- Public familial à partir de 4 ans.
Scolaires à partir de 7 ans et jusque 16 ans
- Jauge public rue jusqu'à 500 personnes
Jauge public salle de 80 à 250 selon les configurations
- Scénographie légère et autonome



Besoins techniques :

- Plateau (Ouverture x profondeur) : Idéal : 6x5m // Minimum : 5x4 m
- En extérieur : Sol ferme, plat et praticable pieds nus
- Installation du public : Gradinage ou légère surélévation de la scène indispensables
- Un branchement électrique 16A
- Montage en extérieur hors lumières 1h30 (4h avec régie lumière)
Démontage : 30 minutes
- Spectacle autonome en régie, montage et démontage

Distribution :

Conception du projet, auteur
& comédienne/manipulatrice

Géraldine Carpentier- Doré

Mise en relation clown, public, danse et poésie
Coach manipulation marionnette
Coach ponctuel

Léandre Ribera
Pierre Tual
Louis Spagna

Construction marionnette
Scénographie légère
Costumes

Pascale Blaison
Géraldine Carpentier – Doré
France Lamboray

Création Lumières
Création sonore et Régisseur en tournée

Daniel Linard et Isabelle Simon
Isabelle Simon

Graphisme affiche et flyer
Photographies

Maud Roegiers
Kalimba Mendes et Philippe Robichon

Production & Diffusion

Géraldine Carpentier- Doré

Une histoire cocasse et émouvante

dans un lieu de transit,
et un univers à mi-chemin entre réel et imaginaire.

L'histoire pourrait avoir lieu dans un aéroport, à l'intérieur d'un train, ou sur le quai d'une gare... : un lieu de transit (volontairement non définis) aux délimitations pourtant claires, réglementaires, ... hautement surveillées.

Au centre de la scène : un compartiment à bagages isolé.

Dans cet espace limité, des dizaines de valises s'amoncellent.

Devant celui-ci, un contrôleur souriant mais irascible, surveille chacun de près. Lui, c'est la Loi et aucun resquilleur ne passera !

Pressé par un départ imminent, il scinde le public en deux et choisit, au hasard, le groupe « avec tickets » qui partira. Les autres, les « sans tickets »... resteront !

Puis, déléguant son travail à un apprenti-contrôleur réquisitionné parmi le public, il s'en va...

L'îlot de valises isolé serait-elle une possible cachette à resquilleur ?

En tous cas, l'intérieur des valises recèlent les secrets cachés et surprenants de chaque voyageur...

Parmi elles, en voici une toute particulière !... recueillant en son sein, deux voyageurs sans tickets que tout oppose, mais qui, pour échapper au contrôle, vont devoir se partager la même cachette.



« D'ici D'ailleurs » raconte la rencontre cocasse de ces 2 voyageurs non-autorisés.

Une confrontation improbable entre une femme étourdie, naïve et maladroite, et un enfant, seul et en fuite, tapi au fond d'une valise.

Le spectacle aborde, de façon poétique et décalée, l'histoire de ces enfants, dont les débuts de vie ont été empreints de rudesse, qui ont dû fuir... tentant de retrouver, ailleurs, le goût du bonheur.

Des personnages attachants et hauts en couleurs

Pour aborder, avec légèreté, ce thème d'enfance en difficulté et sa reconstruction, nous voulions des personnages attachants, sympathiques et hauts en couleurs auxquels le public s'attache par le rire, la générosité et l'émotion qu'ils transmettent.

Sur scène comme dans les rangs du public, c'est au cœur et à l'humain que l'on s'adresse.

Un contrôleur implacable(ment bête) :

« L'autorité, c'est comme la confiture : moins il y en a, plus on l'étale ». Cette phrase pourrait résumer notre contrôleur !

Présent au début du spectacle, il pose un cadre précis : celui de loi, et de la sécurité de chacun. Mais aussi , celui de l'interdit, de l'autorité. D'une grande bonhomie, il peut aussi être implacable, même face au règlement le plus absurde qui soit.



Deux resquilleurs atypiques :

Elle... Curieuse, maladroite et étourdie. Elle a simplement oublié son ticket chez elle.... . c'est une adulte.

Lui... c'est un enfant. Seul, tapi au fond d'une valise, les pieds sur terre malgré son jeune âge. il joue sa vie dans ce voyage.



Elle... c'est **personnage clownesque aux allures « chaplinesques »** d'une totale naïveté par rapport au propos ainsi,, amenant ainsi, comme le contrôleur, le rire et le décalage.



Naïve donc, elle est également **féminine, attachante, sensible, aussi imaginative que maladroite.**
C'est un personnage de bonne volonté, spirituel et courageux.

Lui.... Il pourrait être une petite fille ou un petit garçon.

Il pourrait être belge, français, afghan, ivoirien ou mongol... L'histoire ne le dit pas.... C'est, avant tout une figure d'enfant d'une petite dizaine d'années.

Une figure troublante : combattive et spontanée, mais aussi très fragile et émouvante.

Il est visiblement marqué par son passé, et son parcours, mais garde toujours intacte cette incroyable capacité d'enfant à jouer, à s'enthousiasmer de tout.



Le monde intérieur des valises : surprises et merveilleux



L'intérieur des valises ouvertes prennent soudainement vie ou dévoilent, par les objets et vêtements qu'elles contiennent la singularité de leur propriétaire.

Ainsi, apparaissent subitement un couple d'amoureux transis, un redoutable général d'armée, un planisphère éphémère, etc.

Chaque intérieur de valise reflète l'univers particulier, unique de son propriétaire.

Autant de valises que de mondes à explorer, ouvrir puis... refermer.

La maman et le général : Court retour vers le passé

C'est le monde que l'enfant a quitté. Une page touchante de son histoire et ce qu'il nous en révèle : le calme, les jeux et la chaleur du foyer, la tendresse de sa maman... avant que tout ne s'effondre sous les bruits assourdissants des armes.



Un univers poétique, drôle et décalé

Le spectacle est un **conte surréaliste, drôle et attractif**, qui séduit le spectateur et le fait entrer, par la voie du rire, en douceur, dans l'histoire actuelle de notre société en chamboulant les cœurs et les esprits.

Un conte qui frôle la réalité, et vice-versa.

Scénographie, objets, marionnettes, ambiance et musique de la bande son se déploient ainsi dans **un imaginaire poétique et surréaliste**.

Les valises légères et facilement manipulables permettent de **rapides transformations astucieuses** qui **nous emmène vers des ailleurs**.

Le compartiment à bagage se transforme en terrain de jeu, en lieu isolé du reste du monde, en pays natal de l'enfant, en zone de conflit armé ou encore en lieu de rencontre amoureuse.

Le sac de voyage devient une cachette, une maison, une barricade, ...

Ces scènes peuvent disparaître aussi vite qu'elles sont apparues.

Autant de changements inattendus, suprenants, voir.... magiques.



L'enfant-marionnette ainsi que sa mère (marionnettes de type bunraku) ont un visage assez réaliste cependant leur corps (en tissu) est éloigné de la réalité du corps humain par sa forme mouvante, fluide et non articulée. Un aspect légèrement étrange qui les décalent de la réalité et les rend **incroyablement sensibles et surprenants**.

Enfin, l'écriture dramaturgique, telle qu'elle a été conçue, renforce cet univers décalé et surréaliste : il s'agit **d'une écriture visuelle rythmée, jonchée de situations chaplinesques cocasses, et de surprises visuelles et scénographiques**. Hormis quelques gromelos et onomatopées, il n'y a aucun texte. Le corps et les objets rencontrés forment un large ensemble d'images, parfois très fortes, fruits d'une mise en espace et en émotion qui alimentent l'imaginaire et touchent le spectateur d'une autre manière que le texte ou les mots.

Des Rires à l'émotion



Chaplin et Bénigni....

Ce seul en scène repose sur un théâtre visuel « chaplinien »,

où **les images poétiques foisonnent et, où le récit se dessine en couleurs et se danse en émotions.**

A l'instar de l'œuvre de Chaplin ou du film « La vie est belle » de Bénigni, « D'ici D'ailleurs » se veut être un appel au jeu, aux rires, à l'imagination et à la tendresse humaine.

Il fait rire. Il touche et émeut aussi

Dès le début du spectacle, grâce à ses **personnages drôles et attachants**, à ses **comiques de situations**, et à une large fenêtre ouverte sur la **poésie et l'imaginaire**, « D'ici D'ailleurs » voit **fleurir rires et sourires sur les visages des spectateurs.**

Plus tard, lors de l'apparition de l'enfant- marionnette, le public est **surpris, amusé, intrigué** mais aussi, pour la première fois,... **ému.**

Une émotion qui irat grandissante, comme des cœurs battants se mêlant aux rires et au ravissements de l'imaginaire et de la poésie.

Le public : un véritable personnage

Ici, pas de 4ème mur.

L'histoire se construit ensemble, enfants comme adultes, dans un échange simple et naturel, au travers d'un récit à la fois proche et éloigné de la réalité.



Le public, c'est tous ces voyageurs, candidats au prochain départ.

Dès son entrée en scène, le contrôleur rentre en interaction avec eux, vérifiant la validité de leurs tickets, et veillant au bon respect des règles. Puis, en déléguant son poste à un apprenti-contrôleur du public (choisi au hasard), il valide encore plus leurs participations au récit.

Plus tard, ils seront les voyageurs observateurs, muets, complices de la fuite et de la rencontre cocasse de nos deux resquilleurs.

Ils sont ceux qui voient, mais ne peuvent rien faire, jusqu'au moment où le récit leur donne cette possibilité. Sans s'en rendre compte, ils vont devenir moteurs du basculement du récit.

Il était important pour nous que **le public se sente inclus, impliqué, voir complice** de ce qui se passe, de ce qui se joue. Ne serait-ce qu'émotionnellement au travers des rires, des peurs, de la joie ou, ponctuellement, du désarroi ressenti par cet enfant.

Nous voulions qu'il soit le voyageur assis à côté de cet enfant, humain vibrant et empathique.

Une ode à la Vie

D'ici D'ailleurs est un spectacle conscient, vivant, politique au sens noble du terme, qui est là pour illuminer le cœur et le regard, semer parfois le frisson et nous ré-inventer.

Abordant le thème de l'enfance en exil, il ne se positionne ni pour, ni contre l'immigration. Il ne s'appitoye pas non plus sur la situation. **Il se projette en avant, avec résilience et positivisme.**

Il place l'humour, à l'imagination, et à l'entraide comme des choix primordiaux et autant de voies positives possibles pour s'ouvrir, offrir et (ré-)inventer le présent et... le futur.

Il porte un message de paix, de générosité d'âme et de tolérance.



Il y a dans le monde 1000 raisons d'espérer, car il n'y a pas que la désolation qui se soulève, il y aussi l'espoir, l'amour et la tendresse.

Il y a l'engagement.

Et ça, ça nous concerne tous profondément !

D'ici D'ailleurs est, entrelacé avec la rencontre d'un enfant au parcours difficile, un **soulèvement de tendresse, de rires, d'espoir et d'humanité.**

Il est une **ode à tous ces actes poétiques et aimants qui modifient notre rapport et notre relation au monde.**

Un poème sur la beauté de ces instants furtifs, sur la célébration de ces petites choses du quotidien qui le transforment et le rendent beau, magique même dans les pires situations de désespoir, et permettent à un renouveau et à un changement fleurissant 'advenir .

Rencontre avec un enfant en quête de paix

Parler de l'enfance en exil en fédérant et en interpellant chacun

Nous venons d'en parler dans le paragraphe précédent « **Une ode à la Vie** », ce spectacle aborde le thème de l'enfance en exil en le traitant, avec une telle légèreté, poésie et humanité, qu'il ne choque personne : ni les enfants, ni, parmi les adultes, les différents positionnements (politiques, idéologiques) possibles à ce sujet !

Ce spectacle fédère, tout en interpellant chacun, enfant comme adultes, et ce, au sein même de l'espace public.

Différents niveaux de lecture

Le langage visuel et marionnettique, l'univers ludique et surréaliste, permettent une distanciation d'avec le réel et différents niveaux de lecture, **qui selon l'âge du public ouvrent vers différents degrés de compréhension.**

Pour les plus petits, rien ne choque, ni ne brutalise même lorsque la guerre est évoquée.

Enfants, adolescents et adultes comprennent et saisissent les enjeux correspondant à leur tranche d'âge.

Les plus grands sont souvent les plus touchés car, ils sont plus à même de saisir les enjeux actuels du propos. Le spectacle les touche particulièrement pour la mère ou le père qu'ils sont. Ce qui n'est pas les cas, chez les jeunes (ado ou enfants).



Raconter à une hauteur d'enfant

Par sa simplicité de ton et de propos, ce spectacle se met véritablement à une hauteur d'enfant.

Alors qu'il est parfois difficile de trouver les mots justes pour répondre aux questions des enfants, ce spectacle est une formidable porte d'entrée pour aborder ce sujet tout en délicatesse. C'est un merveilleux outil pour un parent ou un enseignant qui voudrait engager une réflexion sur le sujet. Ou encore, pour les parents qui ne savent pas comment en parler à leur enfant.

Selon son âge, l'enfant n'aura pas tout compris. Mais, rien ne l'aura choqué. Certains passages du spectacle le questionneront possiblement. Des points d'interrogation qu'il confiera à l'adulte accompagnant qu'il soit parent ou enseignant.

Possibles débats et ouvertures

Voici, de façon non-exhaustive, quelques questions philosophiques, ou propositions thématiques adjacentes au spectacle.

Il peut s'agir de questions posées par les jeunes (à la comédienne ou aux adultes accompagnants), ou de pistes de réflexions et/ou de débats proposées par les enseignants (notamment).

Que cherchent les hommes quand ils marchent ?

Pourquoi des enfants, partent-ils de leurs pays ? Pourquoi quittent-ils leur famille ? Que cherchent-ils ?

Sur l'enfance en exil, spécifiquement

Le phénomène de l'exil est en soi un traumatisme.. Les mineurs étrangers vivent outre les traumatismes liés à l'exil, ceux liés aux raisons parfois dramatiques qui les ont poussés sur la route: guerres, enrôlement dans des armées comme enfants soldats, agressions, massacres, famines... Chez les enfants, il prend des formes particulières qui nécessitent parfois un accompagnement psychosocial spécifique, et en tous les cas, une extrême bienveillance. Ils sont actuellement des millions.

Plusieurs associations peuvent vous informer précisément de la situation : la Plateforme Mineurs en Exil en Belgique, Unicef, Save the Children, etc....

Enfance en difficulté et empathie

L'enfance en exil fait partie de la plus large « enfance en difficulté ». Une main tendue vers cet enfant est toujours d'une valeur inestimable.

Le spectacle cherche à donner des ouvertures dans notre relation à l'autre et à sa différence.

C'est quoi le contraire de l'empathie : l'indifférence ou le mépris ?

La résilience et l'entraide en question

Le spectacle prend ses racines dans un thème plus vaste : notre capacité à rebondir et à reconstruire.

Et, si cet enfant seul, recroquevillé sur lui-même, c'était ... nous ! Notre enfant intérieur, retrouvé un jour blessé ...

Quelles sont les formes positives d'échange et de relations à l'autre ? A soi-même ?

Comment et où trouver le bon chemin de reconstruction ?

Quelle est la place du rire ? celle de l'entraide ? Celle de la confiance à retrouver ? Celle un cadre bienveillant et non jugeant ?

Rire malgré la tragédie, est-ce possible ?

En quoi le rire est important, même au cœur des difficultés ? Pourquoi avoir choisit le rire et la poésie comme piliers fondamentaux dans l'écriture de cette pièce ?

Sommes-nous, en Europe, des migrants potentiels ?

L'histoire particulière a laquelle est confronté le spectateur pourrait-elle être la sienne ?

Si la mer du nord recouvrait la Belgique... Si l'Europe devait à nouveau s'embraser et connaître la violence et les atrocités de la guerre... Si un accident nucléaire avait lieu en Belgique...

Etre acteur de certains changements ?

L'histoire de cet enfant-marionnette émeut et interpelle nos consciences à tous.

Comment est le cœur d'un enfant qui a connu la guerre, la violence ou encore un départ forcé ? Comment le faire rire, alléger son passé, lui redonner foi et espoir ? Que puis-je, éventuellement, faire ? Puis

Une action, un regard, une implication, une main tendue, un don, une famille d'accueil temporaire... tout geste est bénéfique... possible et envisageable.

Pourquoi ce spectacle - là ?



Il est le fruit de expériences personnelles passées..., et notamment, de l'expérience, si riche d'humanité, mise en place avec **Clowns et Magiciens sans Frontières** :

En Belgique (SAMU social, centre de réfugiés, ...), ailleurs aussi : en Inde, au Sri Lanka, en Birmanie, en Thaïlande (camps de réfugiés birmans), au Liban (camps de réfugiés syriens), dans des orphelinats, des centres d'accueil pour enfants des rues, encore d'autres camps de réfugiés, etc.

J'ai joué pour et avec des populations en grandes difficultés et devant des **parterres d'enfants en difficultés**.

Malgré leurs histoires souvent terribles, **leurs visages étaient lumineux, leurs yeux brillants d'étoiles**.

Ce spectacle est pour eux.

Pour leur donner, ici, la voix qu'ils n'ont pas !

Ce spectacle est pour nous aussi,

Car, leurs yeux étincellants malgré leurs difficultés sont une immense leçon de Vie.

Il y a dans le monde 1000 raisons d'espérer, car il n'y a pas que la désolation qui se soulève, il y aussi l'espoir, l'amour et la tendresse.

Il y a l'engagement.

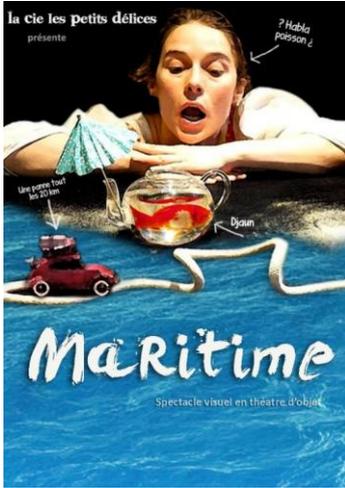
Et ça, ça nous concerne TOUS profondément !

Géraldine



La compagnie Les Petits Délices

La Compagnie est née en 2012, de l'envie de Géraldine Carpentier-Doré de créer et développer une recherche artistique propre, notamment autour de **l'acteur créateur et d'une certaine pluridisciplinarité**.



« **Maritime** », la première création de la Compagnie a été **nominé « Jeunes Talents » au Festival International de la Marionnette de Gent en 2013, pour sa poésie et son interactivité avec le public, puis élu Coup de Cœur Jeune public au festival Namur en mai en 2014.**

Il a également été repris dans **le guide jeune public du Magazine La Scène (Hiver 2013-2014)**, comme « **bonne surprise du Festival OFF des Affranchis de La Flèche (Sarthe) »** parmi les spectacles à retenir pour leur appréhension du jeune public dans l'espace public.

Un **road-movie fraîchement déjanté en théâtre d'objet** qui s'adresse à toutes les tranches d'âge à partir de 3 ans.

Il compte **plus de 550 représentations** depuis sa création en juin 2013, principalement en France, Belgique et Allemagne, mais aussi en Afrique et Europe de l'Est.

Créé pour « la rue », il est régulièrement invité à se produire en salle où il est apprécié pour sa poésie et son contact sensible avec le public.

Enfin, il a donné lieu à **l'édition d'un livre d'illustration jeunesse intitulé « Respire... » et paru chez Alice Editions.**

Les créations de la compagnie sont conçues pour être jouées dans l'espace public. Elles sont aussi invitées à se produire en salle.

Elles donnent une place de choix à **la poésie, à l'inventivité, à l'humour et à la musicalité.**

Egalement : un **contact franc, direct avec le public** pour un échange humain et artistique riche et sensible. Aussi bien auprès du jeune public que du public adulte.

Les projets entremêlent différentes disciplines et/ou genre comme le théâtre visuel, textuel, dansé, les arts plastiques ou la musique.... Il se dessine pourtant une dominante : celle **du théâtre d'objet, de la marionnette et du clown.**

Dans ses créations, Géraldine est à la fois auteur et interprète. Elle cherche avant tout à **créer des espaces de rêves ludiques, de réflexions et d'émotions, fruits d'une interrogation et d'une exploration autant artistique que philosophique sur l'humain.**

Géraldine Carpentier- Doré

Comédienne, musicienne issue d'une double formation, elle est, par nature et par parcours de vie, souvent à **la croisée des chemins**. A la croisée du théâtre visuel, du texte, du théâtre d'objet, du clown, du théâtre-danse et de la musique. A la croisée de la rue et de la salle.

Une pluridisciplinarité qui la caractérise...

Elle dirige aujourd'hui la Cie Les Petits Délices et, y développe ses projets **en tant qu'auteur et comédienne** et en invitant ponctuellement d'autres artistes à un travail et une recherche commune.



Pour toute information complémentaire sur la compagnie et ses spectacles, nous vous invitons à consulter le site web de la Cie : **www.lespetitsdelices.be**

Contact



Compagnie Les Petits délices

Rue Osva Sambon, 14B
5020 Flawinne, Belgique

Géraldine Carpentier- Doré

00 32 (0)485 69 88 42

00 33 (0)6 95 43 09 65

contact@lespetitsdelices.be

www.lespetitsdelices.be

[Facebook : CieLesPetitsDelices](#)